



Editorial

Sommaire

Editorial	1
A la Une	2
Agenda	3
# à l'Institut	3
# hors les murs	3
Bibliothèque et archives	5
Publications et communications	9
Communiqué	11
Annonces	11

A signaler

- ◆ Valorisation d'archives, p. - 5-7

Au moment précis où l'Institut s'engage dans un printemps industriel, tirant son bilan et regardant son avenir, avec en ligne de mire un contrat quinquennal, lequel – hasard et absurdité des agendas du paysage de la recherche – ne devrait cependant commencer qu'en décembre 2013, nous échoit la nouvelle de la mort de Richard Descoings. Il fut l'un de ceux qui nous disait que *peut-être*, l'action et la parole d'un individu pouvaient faire s'ébranler les choses.

Au moment où se profilent donc quelques-unes des décisions fondamentales engageant la vie de l'Institut pour les cinq prochaines années, l'un des acteurs fondamentaux du bouleversement à l'œuvre, sous nos yeux, du paysage académique français disparaît soudainement, et sa mort nous invite sans doute à méditer quelques-uns de ses enseignements : chacun des hommes et des femmes qui peuplaient son état-major et portaient sa parole – pour le meilleur et le moins bon, sans doute, mais n'est-ce pas là le propre des hommes ? – continuaient à exercer, au-delà de leurs fonctions de « management » (que le mot est *laid...*) de la recherche, des

activités d'enseignement. Et au-delà de cette vision stratégique iconoclaste, au-delà de son action dans les méandres du paysage académique, sa pratique, couplée à sa proximité avec une communauté d'étudiants désormais en deuil, nous rappelle peut-être ce qui est le cœur du métier auquel nous aspirons, ce que le Poète guerrier, un jour, fixa en un aphorisme inoubliable :

Quand on a mission d'éveiller, on commence par faire sa toilette dans la rivière. Le premier enchantement comme le premier saisissement sont pour soi.¹

Pour le reste, nous laissons au lecteur le soin de prendre connaissance d'une *Lettre* une fois encore représentative du présent de l'Institut, de son travail au quotidien.

Christian Ingrao

¹ René Char, *Rougeur des Matinaux*, II, in *Œuvres complètes*, Bibliothèque de la Pléiade, Paris, Gallimard, 1983, p. 329.

La disparition de Peter Novick



L'historien américain Peter Novick est mort le 17 février dernier à l'âge de 77 ans. C'était un ami de longue date que j'ai vainement essayé de faire venir en France ces dernières années pour parler de sujets qui nous étaient communs, la mémoire, l'historiographie. Mais il ne souhaitait plus ou ne pouvait plus entreprendre de longs voyages. Professeur à l'Université de Chicago, il s'est fait connaître en 1968 par un premier ouvrage issu de sa thèse sur la Libération de la France : *The Resistance versus Vichy. The Purge of Collaborators in Liberated France*, publié en France chez Balland, en 1985 (*L'épuration française 1944-1949*). Le rencontrant pour la première fois à Amsterdam, lors d'un colloque international, je lui dis qu'il appartenait au club très restreint des historiens américains qui avaient contribué à faire mieux connaître les années noires. Il en fut tout surpris regardant ce travail de jeunesse avec une certaine distance. Il est vrai qu'entretemps Peter Novick avait publié des travaux d'une autre ampleur, en particulier un ouvrage très peu connu en France (et non traduit) sur l'historiographie américaine : *That Noble Dream: The 'Objectivity Question' and the American Historical Profession*, sorti en 1988. Dans cette somme érudite, il retrace la naissance de la profession d'historien aux États-Unis au XIX^e siècle et son évolution jusque dans l'après-Seconde guerre mondiale en insistant sur l'illusion objectiviste qui a

marqué ce milieu, et dont celui-ci a eu beaucoup de mal à se défaire. Ce livre déjà suscite de nombreuses controverses car Peter Novick a ce talent rare d'être un non conformiste rigoureux et érudit, dépourvu de préjugés idéologiques, ce qui lui a attiré de nombreuses inimitiés. Dans les années 1990, il se lance dans une autre entreprise qui va le rendre célèbre, et même un peu maudit ce qu'il prenait pour un compliment : une histoire de la mémoire de la Shoah aux États-Unis qu'il publie en 1999 sous le titre *The Holocaust in American Life* (traduit chez Gallimard en 2001). Tout en retraçant les étapes de la manière dont l'extermination des juifs a été expliquée et représentée, aussi bien dans le débat politique que dans la vie culturelle ou au sein des communautés juives, il y dénonce d'un ton vif les faux-tabous d'une nouvelle morale en de nombreux points semblables au « devoir de mémoire » en France, les débats anachroniques comme celui autour du non-bombardement d'Auschwitz qui a refait surface à ce moment-là, les enjeux politiques et communautaires autour de la construction du Mémorial de l'Holocauste à Washington, inauguré en 1993. Le livre est sans nul doute polémique, engagé mais il constitue un élément majeur de réflexion comme le reconnaîtront ses plus farouches adversaires, y compris après l'avoir traité de « mauvais juif ». C'est autour de cette thématique que nous nous sommes rencontrés, que nous avons souvent discuté des heures durant sur les ravages d'une conception émotive et identitaire du passé qui n'a fait, la plupart du temps, que retarder l'accès à la connaissance et donc à la prise de conscience. Peter Novick avait cette qualité nécessaire, essentielle même des chercheurs de talent : c'était un esprit libre taraudé par la responsabilité qui en découlait. Il fut un grand historien.

Henry Rousso

A l'Institut

Le programme des séminaires pour les deux mois à venir est le suivant :

➤ *Épistémologie du dessin : concepts, lectures et interprétations, XIX-XXI^e siècle*, de 18h à 19h45, salle 124 :

- Le **5 avril** : « Le dessin : questions d'épistémologie », par Agnès Callu et Alice Thomine-Berrada

A noter : cette séance était prévue à l'origine le 8 mars.

- Le **24 mai** : « Les Cabinets de dessins dans les musées français : histoire et historiographie », par Alice Thomine-Berrada.

➤ *L'histoire du temps présent en pratique : le procès historique* organisé par Henry Rouso, salle 124, 10h30-12h30 :

- Le **12 avril** : « Réparer l'histoire ? », avec Antoine Garapon (magistrat, IHEJ).

- Le **3 mai** : « Travaux d'étudiants ».

- Le **24 mai** : « Séance de bilan ».

➤ *Figures contemporaines de l'épistémologie de l'histoire*, salle 159, 14h-17h.

- Le **25 mai** : Harmut Kaelbe et Vincent Azoulay : « Quels usages historiens d'Habermas ».

A noter : cette séance était initialement prévue le 18 mai.

Hors les murs

Voici les activités prévues les mois d'avril et mai :

➤ Le séminaire *Comprendre le XX^e siècle des musées (II)* se tient le mardi de 18h à 20h, INHA, salle EPHE :

- Le **3 avril**, « Galeries et galeristes »

* « Les galeries parisiennes pendant la Grande Guerre », par Claire Maingon, Université d'Evry).

Grand témoin : entretien de Daniel Cordier, sous réserve [interview enregistré et filmé]

- Le **15 mai**, « Marchands, antiquaires et collectionneurs ».

* David David-Weill, « l'un des plus grands collectionneurs du monde » (Agnès Callu, EPHE).

Grand témoin : Hervé Aaron, président du Syndicat national des antiquaires (Galerie Didier Aaron et Cie, sous réserve).

- Le **29 mai**. Projets et conclusions. Présentation du séminaire 2012-2013. Bilan de la conférence (Agnès Callu, EPHE).

➤ Le séminaire *Histoire culturelle du cinéma*, 18h-20h, a lieu à l'INHA, salle René Jullian (1^{er} étage) :

- Le **12 avril** : Gwenaëlle Legras (Bordeaux 3) : « Edwige Feuillère dans le star-système français des années d'après-guerre vu par *Cinémonde* ».

- Le **10 mai** : Emmanuel Grimaud (CNRS) : « Gestuelles de cinéastes au travail à Bombay, Hollywood et ailleurs. Le mode miroir et autres techniques d'incarnation ».

- Le **24 mai** : Guillaume Vernet (Rennes 2) : « La *Qualité* du cinéma français de l'après-Seconde Guerre mondiale : un mythe à objectiver ».

➤ Le **12 avril**, à 18h30, la Fondation Gabriel Péri propose une rencontre - débat : *Qu'est-ce que le stalinisme ?* avec Nicolas Werth, historien, et Domenico Losurdo, philosophe.

➤ L'atelier *Histoire des Juifs en Europe après 1945*, animé par Johanna Linsler, se déroule :

- Le **25 avril** : Martin Messika (Paris I / UQAM), « Les travailleurs sociaux face aux affects des migrants juifs d'Afrique du Nord à Paris et à Montréal », Sciences Po, salle à déterminer.

- Le **16 mai** : Eléonore Biezunski (EHESS), « Le yiddish en scène et sur Seine : ruptures et continuités de l'après guerre ».

Discutante : Emmanuelle Loyer, professeur des Universités à Sciences Po., Sciences Po, 56 rue Jacob (6e arr.), 1^{er} étage, salle de séminaire du CHSP.

➤ Le séminaire *Histoire mondiale*, ouvert à tous, est organisé par Chloé Maurel avec la collaboration de Marie Caillot et Noël Bonhomme ; il a lieu certains jeudis de 18h à 20h, à l'École normale Supérieure, 45 rue d'Ulm, 75005 Paris, salle de séminaire de l'IHMC, 3^{ème} étage, escalier D. :

- Le **5 avril** : Olivier Pétré-Grenouilleau, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Nantes : « Abolir l'esclavage, un projet global ».

- Le **19 avril** : Sandrine Kott, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Genève : « 'Global Labour' et l'OIT (1947-1973) dans une perspective post-guerre froide ».

- Le **3 mai** : Aurélie Elisa Gfeller, docteure en histoire (Université de Princeton), Boursière « Ambizione », Fonds national suisse de la recherche scientifique, Chargée de cours, Institut de hautes études internationales et du développement, Genève : « Des sept merveilles du monde vers un concept holistique ? Le patrimoine mondial de l'UNESCO : débats et réformes, 1972-1994 ». Monique Constant, conservatrice, directrice adjointe des archives du ministère des Affaires Étrangères : « Les archives de la SDN ».

➤ Le **29 avril**, à 12 heures, sera inaugurée, au Schloss Neuhausen (Allemagne), l'exposition *Gulag. Spuren und Zeugnisse 1929-1956*, avec la participation de V. Knigge (Stiftung Gedenkstätten Buchenwald und Mittelbau-Dora), I. Scherbakova (Memorial Moscou) et N. Werth (CNRS/IHTP), commissaires de l'exposition.



➤ Le **3 mai**, à 20h30, dans le cadre du ciné-club de la revue *L'Histoire*, au cinéma Le Champo (75005), Antoine de Baecque présente *11 Fleurs*, de Wang Xiaoshuai fiction sur la Révolution culturelle vue par un enfant de onze ans (sortie prévue le 9 mai prochain). La projection sera suivie d'un débat animé par Antoine de Baecque et Anne Kerlan.

➤ La cinquième *Graduate Conference in European History* se tiendra à Vienne du **3 au 5 mai**, sur le thème : « Transformation in European History. Preconditions - Processes - Perceptions ».

Fabien Théofilakis présentera une communication intitulée « Exiting the war, Entering Captivity: European Transformation through the lens of German Captivity in France (1944-1949) ».

➤ Le **31 mai**, à Lille, l'IHTP et le Centre d'histoire judiciaire de Lille 2 organisent un séminaire sur les décolonisations, « Les hommes de la décolonisation. Itinéraires, actions et traces ».

Bibliothèque & archives



➤ Valorisation de fonds d'archives

Grâce au travail réalisé par Marine Coadic, étudiante en Master d'histoire à Paris I, stagiaire « archives » pendant deux mois auprès d'Anne-Marie Pathé, deux fonds déposés à l'IHTP ont pu être valorisés :

- Georges Verpraet, journaliste parlementaire issu de la Résistance, co-fondateur de l'association Emmaüs, expert judiciaire (cf. sa biographie dans la *Lettre* n° 8, février - mars 2011) ;
- Georges André Bontemps (1888-1969) : entré en 1913 à l'Ecole d'administration militaire de Vincennes, il devient officier de justice militaire adjoint en 1928 et exerce ces fonctions notamment en Tunisie, en Algérie et en Chine où il est affecté de 1930 à 1935. Il rejoint en 1939 la 65^{ème} division d'infanterie, est nommé au tribunal militaire de Marseille puis Lyon, après l'armistice de 1940. Promu Colonel de justice militaire en septembre 1945, G.-A. Bontemps participe, en tant que commissaire au gouvernement, à de nombreux procès dans le cadre de l'épuration judiciaire.

Les archives de Georges Verpraet (1921-2010), par Marine Coadic

Le fonds Georges Verpraet - archives papier et documents iconographiques - est désormais consultable à la bibliothèque de l'IHTP, qui met à disposition un inventaire numérique détaillé. Les documents classés

concernent d'une part la période 1939-1945 et en particulier le mouvement Compagnons de France et les Chantiers de la jeunesse et, d'autre part, les années 1944-2006, qui embrassent l'ensemble de la carrière de Georges Verpraet et de ses engagements.

Des mouvements de jeunesse à la presse de la Libération

Les archives de Georges Verpraet, journaliste parlementaire, devenu expert judiciaire sur les questions de presse en 1969, permettent de retracer un parcours professionnel original, amorcé en pleine Seconde Guerre mondiale. Entré chez les Compagnons de France en 1940, puis appelé dans le cadre des Chantiers de la jeunesse, Georges Verpraet y apprend les premiers rudiments du métier de reporter. Il intègre la rédaction du magazine *Compagnon* en 1941 et l'année suivante, est nommé rédacteur en chef du journal *Hardi*, bulletin du groupe n°27 des Chantiers de la jeunesse.

En 1944, Georges Verpraet devient journaliste professionnel en intégrant *L'Aube*. Accompagné d'un photographe, il couvre les événements qui se déroulent en France et à l'étranger. De nombreux clichés saisis au cours de l'année 1944-1945 figurent dans le fonds, témoignant notamment du déroulement des dernières opérations militaires. Les images donnent toute leur dimension aux archives du journaliste qui rassemble quelque 200 clichés et cartes postales, couvrant la période 1918-2006.

Deux albums de photographies ont été constitués. Le premier contient notamment des images de propagande du mouvement de jeunesse Compagnons de France.



Compagnons de France, clairière de Randan (Puy-de-dôme), Maréchal Pétain et Henri Dhavernas, 1940 (© Compagnons de France)



Compagnons de France, 1940 (© Compagnons de France)

Le second album est majoritairement consacré aux principales figures de la IV^e et la V^e République, que Georges Verpraet a côtoyées en tant que journaliste parlementaire accrédité. Ce statut lui permet de participer à la vie parlementaire quotidienne, au plus près des personnalités de la vie politique française. Ses liens avec le courant démocrate-chrétien sont perceptibles à travers une large correspondance entretenue pendant plusieurs années avec les principaux animateurs du mouvement républicain populaire (MRP). Ces lettres attestent de l'étendue du réseau qu'il a tissé au lendemain de la Seconde Guerre mondiale.

Un homme engagé auprès de l'Abbé Pierre et d'Emmaüs : l'appel du 1^{er} février 1954

Focus sur les lettres d'enfants

Si ce fonds reflète une vie professionnelle féconde, il met également en lumière l'action humaniste et associative de ce catholique engagé. Des archives de l'association Emmaüs, co-fondée par l'Abbé Pierre et Georges Verpraet, et du Secours d'urgence aux sans-logis, dont il fut le secrétaire général, sont présentes dans ce fonds. Elles permettront sans doute de retracer la genèse de ces structures. Des documents datant du début des années 1950, liés à l'organisation et à la trésorerie de l'association Emmaüs et de ses lieux d'accueil (hôtel Rochester, HLM Emmaüs) sont particulièrement intéressants. Une centaine de lettres d'enfants, envoyées à l'Abbé Pierre suite à l'appel du 1^{er} février 1954, diffusé sur les ondes de *Radio-Luxembourg*, sont conservées. Elles témoignent de la vague d'émotion suscitée par cet appel et de l'élan de générosité du public.



(© Bibliothèque de l'IHTP)

Ces archives permettent aussi de révéler le travail d'historien que Georges Verpraet s'est attaché à réaliser pour le *Journal des combattants*. Le journaliste a préservé de la documentation, des notes de lectures et les versions intermédiaires de certains articles qui permettent de retracer la généalogie de sa pensée.

***Un voyage dans la Chine des années 1930 :
les archives d'André Bontemps
(1888-1969),*** par Marine Coadic

Le fonds André Bontemps a été versé à l'IHTP en 2011. Cet ensemble d'archives est remarquable à bien des égards, mais c'est déjà un premier corpus de documents liés à la Chine que nous avons décidé de mettre en valeur pour cette Lettre. Il est disponible à la bibliothèque de l'IHTP.

Militaire de carrière, André Bontemps devient officier de justice militaire en 1928. Muté dans différents tribunaux hors de la France métropolitaine, il exerce en Tunisie, en Algérie et en Chine, où il est affecté de 1931 à 1935. À côté de ses occupations militaires, il se consacre à la photographie et capte les moments de sa vie familiale et les événements de la vie autochtone.

Les images de la Chine des années 1930 retiennent particulièrement l'attention. Les villes de Pékin, Tianjin, Shanghai, visitées par la famille Bontemps, apparaissent sur les photographies mais également dans les films réalisés par André Bontemps entre 1931 et 1932. 24 films, de quelques minutes chacun, enregistrés sur des bobines Pathé Baby de 9,5 mm, restituent l'ambiance de la Chine des années 1930.

Ces images font pénétrer dans la vie de ces Français expatriés en Chine. On y entrevoit leur existence quotidienne, leurs moments de détente et de loisirs et leurs contacts avec la population chinoise. Quelques images permettent de découvrir les villes et les paysages de Chine.

De cet ensemble visuel se dégagent particulièrement les images filmiques et photographiques de Tianjin, où André Bontemps a été nommé en 1931. Celles-ci montrent l'importance de la présence militaire dans cette ville où les Occidentaux ont obtenu des concessions à l'issue du traité de Pékin, en 1860. Parades militaires, fêtes du 14 juillet, garnisons en

stationnement et chars ont été largement saisies par l'appareil d'André Bontemps.



Environs de Shanhaikuan,
pagode sur la route du Bossus, 1932



Shanhaikuan,
trolley sur la voie envahie par les eaux, 1932



Tientsin, remise des décorations
devant la municipalité, 11-11-1931

N. B. : L'orthographe du nom des villes dans les légendes des photographies est celle adoptée par A. Bontemps. Aujourd'hui, l'orthographe de ces noms de ville a complètement changé.

Bibliothèque & archives (suite et fin)

➤ Une page d'histoire. Retour aux sources

C'est en 1980, à la suite de la dissolution du Comité d'Histoire de la Seconde Guerre Mondiale et de la création de l'IHTP que le patrimoine documentaire rassemblé par le Comité a été réparti entre plusieurs institutions (cf. *Bulletin de l'IHTP* n° 77, 1^{er} semestre 2001) :

- Les ouvrages et collections de périodiques : à l'IHTP ;
- Les archives : aux Archives Nationales (série 72 AJ) ;
- Une partie des originaux de la presse clandestine et des tracts de la Résistance : à la Bibliothèque Nationale ;
- La photothèque : au secrétariat d'Etat aux Anciens Combattants.

C'est à cette dernière que nous nous intéressons aujourd'hui.

Les archives photographiques du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale

Le Service historique de la Défense¹ conserve depuis 2005 les fonds photographiques du secrétariat d'Etat aux Anciens combattants². Au sein de cet ensemble, les archives photographiques du Comité d'histoire de la Deuxième Guerre mondiale (CHGM) forment un ensemble singulier.



« Sabotage usine » : Sabotage d'usine fabriquant du matériel TSF pour l'armée allemande à Ronchin (Nord), 3 novembre 1943

© Vincennes, Service historique de la Défense

Le fonds du CHGM conservé au SHD³ se compose d'environ 20 000 tirages positifs, d'autant de négatifs (contretypés), de quelques documents originaux et de quelques centaines de plaques de verre. Cette collection couvre également les origines et les conflits ayant précédé la Seconde Guerre mondiale.

Trois ensembles se distinguent : le premier, consacré aux opérations militaires, présente le sort de chaque pays engagé dans le conflit (cartons 1 à 44), les relations internationales (cartons 45 et 46) et les combats (47 à 79). Le deuxième, consacré à la France, montre d'abord l'Occupation, la collaboration et ses crimes (cartons 80 à 110), puis les faits de résistance et la Libération (cartons 111 à 164). Le dernier ensemble est consacré à la captivité et aux camps de concentration (cartons 165 à 198).

Collecté par le biais de délégués départementaux auprès de particuliers et d'associations dès la fin du conflit, mais également auprès d'agences et par des échanges entre institutions, le fonds photographique du CHGM offre un échantillon de la production photographique européenne pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce mode de collecte, joint à la pratique du « contretypage », pose aujourd'hui de nombreux problèmes ; la gestion des droits reste à vérifier photographie après photographie.

Mathilde Meyer-Pajou,
Service historique de la Défense
DAT / chef du bureau iconographie château
de Vincennes.



« Tickets de rationnement » : rien de plus
© Vincennes, Service historique de la Défense

1. www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr.

2. Conformément à la partition des collections prévue lors de la dissolution du Comité, les photographies sont dévolues au secrétariat d'Etat aux Anciens combattants, réuni au ministère de la Défense en 1988.

3. Sous la cote 2007 ZC 18/1.

➤ À partir du fonds « Monique Hervo »
de l'IHTP : Des Algériens en France
au moment de la guerre
d'indépendance algérienne

Conférence à Clermont-Ferrand à l'initiative des Amis du Temps des Cerises, en partenariat avec le Service Université Culture, l'UFR Lettres, Langues et Sciences Humaines (CHEC, CELIS), et l'IHTP.

Le 19 mars 2012 s'est déroulée à l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand une rencontre avec Emmanuel BLANCHARD, auteur de *La police parisienne et les Algériens (1944-1962)* (éd. Nouveau monde, 2011) et Anne-Marie PATHÉ, Responsable des Archives de l'IHTP. Un demi siècle après la fin de la guerre d'indépendance algérienne, cette rencontre a permis de revenir sur des épisodes tragiques de l'histoire de la guerre, notamment le massacre d'état perpétré par la police française le 17 octobre 1961 à Paris ; d'une part à travers l'analyse historique magistralement menée par Emmanuel Blanchard sur la guerre anticoloniale dirigée par le préfet Papon, d'autre part à travers le témoignage exceptionnel qu'apportent les archives de Monique Hervo déposées à l'IHTP. Anne-Marie Pathé a ainsi pu revenir sur l'histoire de cette femme engagée aux côtés des travailleurs immigrés qui vécut avec eux dans le bidonville de la Folie à Nanterre de 1959 à 1971, et qui témoigna de la

manifestation du 17 octobre 1961 et de sa répression dans le bidonville.

Retraçant le parcours et l'engagement de Monique Hervo, Anne-Marie Pathé s'est attachée à montrer l'empreinte de la Seconde Guerre mondiale telle qu'elle apparaît dans différents documents du fonds. Cette première expérience a été à la source du refus de la violence et du rejet de l'autre. Elle a montré à quel point les archives avaient aussi leurs caractéristiques propres et originales : « résistantes » à tout classement traditionnel, elles ont été pensées et produites par Monique Hervo comme preuves, avec une conscience profonde de la fragilité de la mémoire. Actuellement utilisées pour des travaux de jeunes chercheurs, elles sont encore susceptibles de multiples exploitations, au moment où le témoignage de Monique Hervo rencontre une véritable audience publique : des émissions de France Culture et de France Inter lui sont consacrées, les réalisations du roman graphique de Laurent Maffre, *Demain, demain. Nanterre, bidonville de la folie / 1962-1966* (ACTES SUD BD / ARTE éditions, 2012) et le web documentaire *Actes Sud/Arte* (<http://bidonville-nanterre.arte.tv/>) se sont appuyées sur le fonds de l'IHTP, une exposition des photos de Monique Hervo sera présentée à la Cité de l'Immigration à l'automne 2012.

Catherine Milkovitch-Rioux

➤ Autour des archives de Monique Hervo :

- Laurent Maffre, *Demain, Demain. Nanterre bidonville de La Folie (1962-1966)*, suivi de *127, rue de la Garenne*, raconté par Monique Hervo, Actes Sud BD et Arte Editions, 2012.



- A consulter également : le « web documentaire » réalisé par Laurent Maffre, Thomas Gabison et Fabrice Osinski, 127, rue de la Garenne. *Le bidonville de La Folie, Nanterre*, d'après cette bande dessinée et des enregistrements sonores de Monique Hervo, déposés à l'IHTP.

➤ Plusieurs communications autour de la commémoration de l'Indépendance de l'Algérie ont été réalisées par Malika Rahal :

* au colloque *Charles de Gaulle et l'Algérie*, les 9-10 mars, aux Invalides : « Ferhat Abbas - Charles de Gaulle, l'impossible rencontre » ;

* dans *La vie des idées*, le 13 mars : « Comment faire l'histoire de l'Algérie indépendante ? » ;

* au colloque, *Un cinéma sous contrôle : images interdites, images autorisées de la Guerre d'Algérie*, le 15 mars, dans le cadre du 6^{ème} festival *Zoom Arrière*, à la Cinémathèque de Toulouse : « Dessine-moi la guerre : masculinité, enfance et usages de la langue dans *J'ai huit ans* » - *J'ai huit ans*, film de Yann Le Masson (1961) ;

* pour le colloque *Algerian and Arab Revolutions: An International and Comparative Perspective*, les 16 et 17 mars à l'université de Portsmouth, un *keynote speech* : « Violence and politics. The impossible continuities of contemporary Algerian history » ;

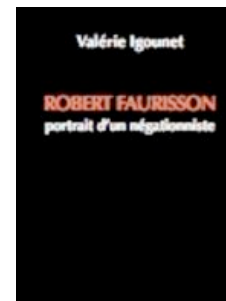
* à *La Marche de l'histoire*, sur France Inter, le 19 mars : « La prise du pouvoir par le FLN en 1962 » ;

* le 21 mars, dans *La Fabrique de l'histoire*, sur France Culture, dans la série « Le Goût de l'Algérie ».

➤ *Un documentaire de la BBC.*

Parmi des documents récemment déclassifiés de l'État-major britannique pendant la Seconde guerre mondiale, il est fait mention de contacts jusque là inconnus entre des membres de l'armée d'armistice de Vichy entrés en dissidence et les Anglais qui auraient, un temps, dans les premiers mois de 1942, envisagé de les aider sans en avertir ni De Gaulle, ni même Churchill. C'est l'objet d'un documentaire passionnant de la BBC, récemment diffusé, et auquel ont notamment participé Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Max Hastings, Simon Kitson, Robert Paxton, Henry Rousso.

➤ Valérie Igounet, *Robert Faurisson, portrait d'un négationniste*, Denoël, 2012.



➤ Myriam Juan et Christophe Trebuil (dir.), « Publics de cinéma. Pour une histoire des pratiques sociales », *Conserveries mémorielles*, n° 12, avril 2012.



Communiqué

Disparition de Nicole Racine

Au mois de mars, l'IHTP a eu la tristesse d'apprendre le décès de Nicole Racine. Le laboratoire s'associe à l'hommage de ses collègues et amis. Figure importante de l'IHTP des années 1980-1990, elle a dirigé avec Michel Trebitsch le groupe de recherche sur l'histoire des

intellectuels, dont les travaux ont été si novateurs et féconds.

Nous reviendrons sur leur parcours commun dans une prochaine *Lettre*, à l'occasion d'une présentation des archives de Michel Trebitsch.

Annonces

➤ Changement d'état de *Conserveries mémorielles*

Fondée en 2006 à l'initiative de Bogumil Jewsiewicki dans le cadre de la Chaire de recherche du Canada en histoire comparée de la mémoire, *Conserveries mémorielles* est une revue scientifique avec comité de lecture ne publiant que des textes originaux. Depuis 2010, elle est accueillie par le Centre interuniversitaire d'études sur les lettres, les arts et les traditions (CELAT) à Québec et par l'Institut d'histoire du temps présent (IHTP) à Paris.

Aujourd'hui, Jocelyn Létourneau (professeur à l'Université Laval) et Henry Rousso (directeur de recherche au CNRS) sont les directeurs de cette publication animée par de jeunes chercheurs en sciences humaines et sociales.

➤ La thèse de doctorat d'histoire culturelle *La mise en récit de Shoah* a été soutenue par Rémy Besson le 9 mars 2012 à l'EHESS, à l'INHA, Paris. Le jury était présidé par Anne Grynberg (Inalco) et composé de Christian Delage, (directeur, Paris 8/EHESS), Philippe Despoix (université de Montréal), André Gunthert (EHESS), Sabina Loriga (EHESS), Henry Rousso (CNRS).

➤ La soutenance de la thèse d'Histoire, *Les enfants du cinématographe et d'Anastasie. La censure cinématographique et la jeunesse en France (1945-1975)*, de Frédéric Hervé (Centre d'Histoire sociale du XXe siècle - Paris 1), a eu lieu le 30 mars, à l'IHTP. Le jury était composé de M. Antoine de Baecque (rapporteur), M. Christian Delage (rapporteur), Mme Sylvie Lindeperg, M. Pascal Ory (directeur), M. Laurent Véray (président).

Annonces (suite et fin)



Institut d'histoire du
temps présent
59/61 rue Pouchet
75017 Paris

Directeur de
publication :

Christian Ingrao

Rédacteur en chef :

Nicolas Schmidt

Adresse électronique :
polemedia@ihtp.cnrs.fr

➤ Mise en ligne : les conférences du colloque international *Cinéma et modernité culturelle, 1910-1939*, qui s'est tenu à l'INHA à Paris du 1^{er} au 3 décembre dernier, sont disponibles sur le site de l'IHTP.

➤ Le séminaire d'*Histoire de la mode* recommande plusieurs expositions consacrées au monde de la mode et du costume - couturier, collectionneur, photographe - qui ont lieu dans les musées parisiens à partir mars et avril.

➤ Appel à contribution pour le colloque transdisciplinaire *1962 Un Monde*, qui se tiendra à Oran, en Algérie, du 14 au 16 octobre 2012. La date limite de réception des propositions est fixée au **15 avril 2012**.

➤ Appel à communication pour les Journées *Charles-Robert Ageron, historien de l'Algérie contemporaine : héritages et perspectives*, **14 et 15 décembre 2012**.

➤ Appel à contribution ministère de la Culture : *Pour une histoire des politiques de « démocratisation culturelle »*.

Le Comité d'histoire du ministère de la Culture et de la Communication organise une série de journées d'études à partir de l'année universitaire 2012-2013. Sept séances se dérouleront d'octobre 2012 à juin 2013.